



SEMEZ

2006
2010

l'Évangile

Démarche synodale d'évangélisation en Yvelines

Démarche synodale d'évangélisation (3/9)

Vivre à côté ou vivre avec ? La mission et les amis...

Une des meilleures illustrations en est l'admirable dialogue entre Philippe et Nathanaël dans Jn 1,45-46. Le lendemain du jour où il a appelé Pierre et André, Jésus « trouve » Philippe, le concitoyen des deux précédents, habitant comme eux Bethsaïde, et lui dit « suis-moi ». Philippe n'hésite pas à répondre, mais va trouver Nathanaël, et lui dit : Pierre, André et moi avons trouvé « celui dont il est écrit dans la loi de Moïse et des prophètes, Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth ». On connaît la réponse savante et dubitative de Nathanaël (« que peut-il sortir de bon de Nazareth ? »). Et on sait que Philippe pousse Nathanaël à aller voir lui-même : « viens et vois ».

Peut-on sérieusement imaginer que Philippe aurait convaincu Nathanaël s'il n'avait pas avec lui une relation amicale, une relation de confiance, de nature à faire bouger le « véritable israélite » que Jésus avait remarqué ?

De cette scène de l'Évangile je crois que nous pouvons tirer une leçon très concrète. On n'est jamais tout seul disciple de Jésus, et quand on a découvert Jésus on ne peut le garder pour soi. Réciproquement, on ne découvre jamais Jésus sans le « sacrement » du frère ou de la sœur qui vous l'a indiqué.

C'est pourquoi, dans les relations interpersonnelles, la première des choses à chercher ou à entretenir, et pas la plus facile, est la confiance. Cela a du prix quand règnent ordinairement les relations intéressées et superficielles. Cela peut prendre du temps. Les conversations, mais pas seulement elles, préparent ou suivent la relation de confiance. Notre présence et notre aide dans les coups durs, nos délicatesses, mais aussi notre capacité à pleurer avec qui pleure et à rire avec celui qui rit, notre simplicité à vivre les mêmes soucis, pourront faire qu'on sera écouté d'autant mieux dans les choses sérieuses qu'on est approchable dans la réalité quotidienne. Celle-ci est faite aussi de jeu, de détente, de plaisanteries, de repas en commun. Avant de parler à celui que nous qualifions trop vite ou qui se qualifie lui-même d'indifférent, d'« athée de rigueur », d'agnostique, ou de païen tranquille, souvenons-nous que notre proche est d'abord notre prochain ! Je puis ne pas être son ami. Mais lui suis-je au moins humainement proche ?

Nathanaël, pourtant juif pieux et sage (le figuier n'est-il pas dans l'Écriture symbolique de la sagesse ?) n'aurait sans doute pas bougé sans que Philippe vienne le chercher, et Philippe était quelqu'un pour lui. Sans Philippe, Nathanaël serait peut-être mort sage mais sa sagesse n'aurait pas découvert Jésus... Ce qui a valu pour Nathanaël vaut a fortiori pour tel ou tel de nos amis ou de nos connaissances. De qui suis-je le Nathanaël ?

(A suivre)

+ E.A.